

Dr Lloyd Carr, Cantique des Cantiques, Conférence 3

© 2024 Lloyd Carr et Ted Hildebrandt

Il s'agit de la troisième conférence du Dr Lloyd Carr sur le Cantique des Cantiques. Dr Lloyd Carr. L'un des problèmes majeurs du Chant de Salomon est d'essayer de comprendre exactement comment la pièce est structurée.

Il existe deux ou trois options. La plupart des commentateurs contemporains estiment que ce que nous avons ici dans ce livre n'est en réalité qu'un recueil de poèmes isolés qui ont été rassemblés sur la base d'un thème commun, à savoir la poésie amoureuse, mais qu'il n'y a pas de véritable unité. ou la cohésion des unités, qu'elles sont dispersées entre une grande variété d'individus, d'écrivains individuels, d'auteurs, de temps et de lieux différents, mais que quelque part le long de la ligne, elles ont été rassemblées, rassemblées et organisées sous la forme que nous avons aujourd'hui. eux. C'est un point de vue assez courant, et il y a des raisons de le faire dans les parallèles, par exemple, dans la poésie amoureuse égyptienne, où nous avons un certain nombre de recueils rassemblés, puis les recueils sont rassemblés.

Par exemple, dans le matériel égyptien, il y a les chansons de Chester Beatty, qui ont une cohésion interne, puis il y a une série de sept qui alternent entre l'homme et la femme qui parlent d'un côté à l'autre. Il y a une série d'autres chansons similaires à celle-ci qui ont été rassemblées, puis les collections ont été rassemblées. Je voudrais y revenir dans quelques minutes parce qu'il y a un petit morceau intéressant au milieu de ce recueil que certains ont choisi comme point d'interprétation en traitant du Cantique des Cantiques et qui a quelque chose à voir avec la mort et les arrangements funéraires, comme c'était assez courant en Égypte, mais nous y reviendrons dans quelques minutes.

L'idée ici est que ces différents poèmes de lieux et d'époques différents sont réunis parce qu'ils ont ce thème commun de leur relation amoureuse. C'est une perspective très intéressante, mais à mon avis, elle pose un problème majeur. Une des choses qui ressortent très clairement dans le poème, c'est qu'il y a un grand nombre de répétitions très précises de vers, de mots, d'idées, qui me donnent au moins l'indication que cette pièce est très soigneusement structurée.

Il ne s'agit pas seulement d'une collection aléatoire, et nous voudrions l'examiner en détail dans un instant ou deux. Un deuxième problème concernant l'interprétation de la chanson ou la structure de la chanson est la suivante : est-ce ou non une unité ? Et deuxièmement, s'il s'agit d'une unité, s'il s'agit d'un type de pièce d'un auteur d'une période particulière, y a-t-il une sorte d'ordre séquentiel ? En d'autres termes, est-ce que ça va du début à la fin ? Mais comme nous l'avons dit plus tôt dans cette discussion, l'une des choses à propos de la chanson est qu'elle ne fonctionne pas comme un drame parce qu'elle n'a aucune cohésion dans le sens où elle commence,

passé à une série d'événements d'intrigue, puis arrive à une conclusion. La chanson telle que nous l'avons est en quelque sorte circulaire.

Vous commencez au même endroit, vous tournez encore et encore, et vous ressortez au même endroit, de sorte qu'il ne semble y avoir aucune progression. Maintenant, cela a quelques implications pour l'interprétation de la chanson, et ce que cela signifie, et encore une fois, nous examinerons cela plus en détail plus tard, mais à ce stade, il suffit de dire que s'il s'agit d'une série séquentielle de choses, que les événements évoluent d'un début à une sorte de conclusion jusqu'à la fin, cela pose des problèmes majeurs avec le contenu de la chanson. Il s'agit d'une série de poèmes d'amour, soit arrangés, soit par un seul auteur, et les événements de l'histoire au fur et à mesure qu'ils se déroulent semblent être hors séquence dans ce que nous considérerions comme une relation normale.

La relation entre l'homme et la femme ici est bien évidemment sexuelle, et il y a une indication assez claire que c'est dès le début ce qui préoccupe ce jeune couple. Et ce n'est pas vraiment ce que vous voulez dire, que le récit biblique approuve en quelque sorte une relation sexuelle avant le mariage. Et la situation ici est la suivante : eh bien, si c'est séquentiel, c'est un argument difficile à ne pas avoir à faire valoir.

La troisième difficulté ici, et du moins la troisième approche n'est pas vraiment une difficulté, est de considérer ce livre, ce recueil de poèmes, comme une forme particulière qui nous aidera à contourner les problèmes éthiques et moraux, si nous le prenons comme une chose séquentielle, et répondent également, je pense, assez fortement à l'idée qu'il s'agit simplement d'une collection aléatoire de matériaux. Et cela a à voir avec la façon dont la chanson est composée. J'ai mentionné plus tôt que l'une des façons dont nous pourrions examiner les choses est ce qu'on appelle la structure chiasique.

Le mot nous vient de la lettre grecque chi, qui est une lettre qui ressemble à un X majuscule dans l'alphabet anglais. La lettre est utilisée pour décrire cette forme en forme de croix. Et comme je l'ai décrit plus tôt, un exemple de cela serait lorsque vous avez une section A et une section B dans la première moitié d'un verset, ou du livre ou autre, et puis dans la seconde moitié du verset, vous inversez la section B et la section A.

Ainsi, les deux extrémités extérieures se trouvent sur cette partie du X, et les deux extrémités intérieures se trouvent sur cette partie du X. Or, c'est une structure assez courante dans le matériel biblique. Nous en avons déjà parlé et nous en avons un bon exemple dans de nombreux Psaumes et ailleurs, parfois dans des chapitres. Et dans le cas du Psaume de Salomon, nous avons, je pense, un bon argument qui peut être avancé pour que le livre entier soit arrangé sous la forme chiasique.

Or, j'ai dit plus tôt qu'il y avait un total de 117 versets dans ce psaume, en comptant l'introduction, le titre, 1-1. Il s'agit probablement d'une édition ultérieure. Ainsi, le texte lui-même comprend un total de 116 versets, plus le titre.

Et c'est très intéressant que le point central du livre, qui commence au verset 16 du chapitre 4 et se termine à la fin du chapitre 5, verset 1, une séquence de deux versets là au milieu, que le reste des versets, les 114 autres du psaume, sont divisés exactement en deux, avant et après ces deux versets du milieu. Vous dites, eh bien, et alors ? Mettez-en deux au milieu, vous en avez évidemment la moitié de chaque côté, mais il y a plus que cela. Parce que les versets 16 du chapitre 4 et 1 du chapitre 5 sont le pivot de ce psaume, autour duquel tout le reste se résout.

Nous allons prendre un peu de temps et examiner certains détails précis à ce sujet, mais ce que nous avons est une série d'étapes menant à 4:16 et 5:1, puis à partir de 5:2 jusqu'à la fin. du livre au chapitre 8, ces étapes se déroulent dans l'ordre inverse. Et nous avons beaucoup de vocabulaire très détaillé, beaucoup d'idées similaires, beaucoup d'expressions similaires, élaborées à partir de cela, de sorte qu'en regardant la structure du livre, 4.16 à 5.1 est la charnière sur laquelle les deux moitiés du livre tournent, ou autour desquels tournent le point autour duquel ils tournent. Maintenant, regardons cela un peu en détail.

Quelques choses pour commencer. Tout d'abord, le livre se décompose en cinq unités assez claires. Si vous avez vos Bibles à portée de main, vous voudrez peut-être poursuivre celle-ci.

La première unité commence au verset 2 du premier chapitre, sans compter le titre, et continue jusqu'au chapitre 2, verset 7. La deuxième unité commence au chapitre 2, verset 8, et se poursuit jusqu'au chapitre 3, verset 5. Puis la troisième unité commence au chapitre 3, verset 6, et se poursuit jusqu'au chapitre 5, verset 1, de sorte que le dernier verset pivot est la fin de la section 3. La section 4 commence au 5, verset 2, et se termine au verset 4 du chapitre. 8, puis la section 5 commence au cinquième verset du chapitre 8 et continue jusqu'à la fin du livre, chapitre 8, verset 14. Cela semble assez simple, mais examinons-le à nouveau un peu plus en détail. Dans la première unité, du chapitre 1, verset 2 jusqu'au verset 7 du chapitre 2, j'ai appelé cette unité anticipation, dans laquelle l'amant et l'être aimé attendent avec impatience leur union, leur communion fraternelle et leur temps ensemble.

Ils attendent ça avec impatience. Cette unité se termine par le verset 7, et voici la phrase. La femme parle, je vous adjure, ô filles de Jérusalem, par les gazelles ou les biches des champs, de ne pas attiser ni réveiller l'amour jusqu'à ce qu'il lui plaise, ou probablement une meilleure traduction de cette dernière phrase, jusqu'à ce qu'il soit prêt. jusqu'à ce que tout soit réglé.

Voilà le point culminant de cette première unité. L'unité commence par un appel, Ô que tu m'embrasses avec les baisers de ta bouche. Donc, il y a l'anticipation, et maintenant à la fin de cette première unité, ne vous lancez pas trop vite.

Ne suscitez pas l'amour tant qu'il n'est pas prêt. La deuxième unité commence avec le verset 8 du deuxième chapitre, la voix de mon bien-aimé, voici, il vient sautant sur les montagnes, bondissant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est comme une gazelle ou un jeune cerf.

Nous reviendrons sur cette unité un peu plus en détail plus tard. Mais le thème ici dans la deuxième unité, j'ai identifié comme trouvé et perdu et trouvé. Ainsi, dans l'histoire de cette section, la jeune fille trouve son amant, puis au chapitre 3, dans le premier couplet, il disparaît en quelque sorte.

Elle doit partir à sa recherche dans la ville, puis à la fin de cette unité, verset 4 du chapitre 3, elle le retrouve dans ses pérégrinations. Et cette unité se termine de la même manière que la première. Verset 5 du chapitre 3, Je vous adjure, ô filles de Jérusalem, par les gazelles ou les biches des champs, de ne pas attiser ni réveiller l'amour jusqu'à ce qu'il lui plaise jusqu'à ce que les choses soient prêtes.

Ainsi, l'anticipation de la première unité se termine par cette petite phrase sur les gazelles et les biches des champs et sur le fait de ne pas commencer l'amour trop tôt. Dans la deuxième unité, ils sont ensemble, ils sont séparés, et maintenant ils sont de nouveau ensemble. Et encore une fois, cette adjuration, ne vous lancez pas trop vite.

La troisième unité commence par la phrase, le passage que nous avons vu plus tôt, ce cortège nuptial venant du désert, comme une colonne de fumée, parfumée de myrrhe et d'encens. Cela se termine par le verset 1 du chapitre 5, je viens dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée, je cueille ma myrrhe avec mon épice, je mange mon rayon de miel avec mon miel, je bois mon vin avec mon lait. Mangez, ô amis, et buvez profondément, ô amants, ou, dans une traduction alternative, buvez profondément pendant vos ébats amoureux.

Cette unité, je l'ai simplement identifiée comme la consommation. Si nous considérons cela comme un poème de mariage, ce serait la célébration du mariage et le début de la lune de miel, commençant par cette procession qui s'approche et se déroule ensuite dans le jardin alors que l'amant et la bien-aimée consomment leur mariage. Maintenant, remarquez que cette unité ne se termine pas par ne pas attiser ou éveiller l'amour jusqu'à ce qu'il le veuille, parce que maintenant il est temps.

C'est le mariage, c'est le mariage, c'est le moment où l'amour s'exprime. Mais l'idée de consommation est là et elle démarre comme le fait l'unité avec cette croissance vers le mariage et la célébration. L'unité 4, commençant en 5.2 et se terminant en

8.4, est l'inverse de la deuxième unité, qui a été trouvée et perdue, et retrouvée, c'est un peu entre parenthèses.

Celui-ci, c'est une défaite au chapitre 5:2 suivant. Mon bien-aimé frappait, je ne voulais pas laisser la porte s'ouvrir, et il est parti, m'a laissé un moment, puis elle sort pour le retrouver, et finalement elle le trouve. Si vous trouvez mon bien-aimé, dites-lui que je suis malade d'amour, puis il y a une discussion entre les filles de Jérusalem, et finalement, au moment où nous arrivons au chapitre 8, le quatrième verset, elles sont retrouvées.

Il reprend de nombreuses idées de la deuxième unité des chapitres 2 : 8 à 3 : 5, perdus et retrouvés. Ensuite, l'unité finale, commençant à 8,5 jusqu'à la fin du chapitre, que j'ai identifiée simplement comme une affirmation. C'est une approbation, une déclaration de certitude que tout ce qui s'est passé auparavant est maintenant mis en œuvre, et c'est l'affirmation de toute la relation.

Et dans la dernière section ici, eh bien, revenons en arrière juste un instant. La section commence, au verset 5 du chapitre 8, qui est-elle qui revient du désert en s'appuyant sur son bien-aimé ? C'est maintenant très proche en prévision du début de la troisième unité. Qu'est-ce que cela monte du désert comme une colonne de fumée ? Donc, il y a ça, un de ce genre de choses là, qui l'explique clairement.

Puis il se termine, verset 14, dépêche-toi, mon bien-aimé, sois comme une gazelle ou un jeune cerf sur les montagnes d'épices. Maintenant, la conclusion du 8.14 n'est pas exactement comme celles du récit précédent, n'attisez pas l'amour jusqu'à ce qu'il le veuille, mais vous avez toujours les gazelles et ce lien ici, voici à quoi ressemble ma bien-aimée, et il y a cette unité. Encore une fois, ce n'est pas un parallèle exact ou précis, mais c'est très, très proche.

La troisième est la cérémonie du mariage, et cette cinquième se termine par l'idée de consommation. Les trois autres avec l'idée de ne pas se lancer trop vite, et nous y sommes. Maintenant commencent les sections, comme je l'ai déjà indiqué, l'une avec soit l'idée d'excitation, le chapitre 2, le verset 10, soit l'arrivée de l'un des amants et l'invitation pour l'autre.

Donc, les unités semblent s'intégrer plutôt parfaitement dans ce début, n'allez pas trop vite, démarrez, n'allez pas trop vite, démarrez, consommez, démarrez, n'allez pas trop vite, démarrez, consommation encore une fois à la fin, et l'affirmation. Cette structure semble donc s'adapter assez étroitement. Au-delà de cela, il y a des détails très spécifiques sur le livre et sa structure.

Il y a ce cycle de répétition, mais il y a aussi une série de parallèles très étroits dans le vocabulaire tout au long de ces unités. Regardons cela d'un peu plus près ici dans la chanson et certaines de ses structures. Anticipation.

Le premier chapitre, les deux premiers versets après l'introduction, après le titre. 1, 2 à 1, 4. Oh, si tu m'embrassais des baisers de ta bouche, car ton amour vaut mieux que le vin, tes huiles d'onction sont parfumées, ton nom est une huile répandue, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. Entraîne-moi après toi, dépêchons-nous, le roi m'a introduit dans ses appartements, nous nous exalterons et nous réjouirons en toi, nous exalterons ton amour plus que le vin, c'est à juste titre qu'ils t'aiment.

La bien-aimée, la femme, sa première demande est que son amant l'embrasse, l'emmène dans la chambre et là, exalte et se réjouisse de leur amour. C'est sa première demande. Maintenant, juste en passant, remarquez l'utilisation du terme roi ici au milieu du quatrième verset.

Certains ont pris cela comme une référence au roi Salomon et il essaie de faire entrer cette fille dans son harem et peut-être pas le cas. C'est simplement l'une de ces formes standards du vocabulaire roi, reine, épouse, amant, sœur, frère qui est courant dans la poésie amoureuse. Donc c'est probablement juste, eh bien, il me traite comme une reine pour nous emmener dans cette situation.

Cependant, immédiatement, du verset 5 jusqu'au verset 7, vous constatez un changement d'humeur. Je suis très brune, mais belle, ô filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, comme les rideaux de Salomon. Ne me regarde pas parce que je suis basané, parce que le soleil m'a brûlé.

Les fils de ma mère étaient en colère contre moi, ils m'ont établi gardien des vignes, mais je n'ai pas gardé ma vigne. Dis-moi, toi que mon âme aime, où tu fais paître ton troupeau, où tu le fais coucher à midi, car pourquoi serais-je comme celui qui erre à côté des troupeaux de tes compagnons ? Maintenant, cette unité n'exprime pas sa demande mais une sorte d'incertitude. C'est une petite dame timide.

Elle peut être assez audacieuse dans certaines circonstances, on verra ça plus tard, mais il y a cette tension entre la timidité et l'audace. L'une des raisons de sa timidité est qu'elle ne se trouve pas très jolie. Alors, qu'est-ce qui est inhabituel ? La plupart des filles ne se trouvent pas très jolies, même si beaucoup d'entre elles le sont.

C'est juste une personne normale à ce stade. Apparemment, selon le verset 6, elle ne veut pas que quiconque la regarde parce qu'elle a un coup de soleil. Elle a été brûlée par le soleil.

Et elle nous raconte que ses frères n'étaient pas très contents d'elle, alors ils l'ont fait grandir dans les champs et s'occuper de la vigne. Et elle a pris un coup de soleil. Son front a probablement été brûlé, son nez est devenu rouge et ses bras ont été brûlés par le soleil.

Et elle n'est pas très contente de ça. Mais elle craint de vouloir toujours être avec son amant. Elle ne veut pas des autres, mais elle sait qu'il sera concerné, il sera content de ce qu'elle est.

Alors, elle part à sa recherche. Dans le septième couplet, elle sort, il travaille visiblement avec les moutons, et il dit, dis-moi où tu fais paître ton troupeau, je veux venir te trouver. Dis-moi où tu te reposes à l'heure du déjeuner, je veux venir te retrouver.

Elle ne veut pas être considérée, comme le verset 7, comme une des vagabondes. Qui seraient-ils ? Probablement les prostituées locales. Ce seraient eux qui erraient partout à la recherche des bergers et d'autres personnes.

Elle ne veut pas être confondue avec eux. Elle veut trouver son propre amant, son propre ami. Elle est très timide et très incertaine.

Maintenant, dans la troisième section, versets 8 à 11 du premier chapitre, son amant apparaît et il parle et il est très encourageant. Si tu ne le sais pas, ô la plus belle d'entre les femmes, suis les traces du troupeau et fais paître tes chevreaux près des tentes des bergers. Je te compare, mon amour, à une jument sur les chars de Pharaon.

Vos joues sont belles avec des ornements, votre cou avec des colliers de bijoux. Nous vous fabriquerons des ornements en or, constellés d'argent. Maintenant, il lui dit, ouais, tu es jolie, jolie, tu es très belle, tu es belle.

En fait, vous êtes le summum du sex-appeal. Cette jument lâchée parmi les chars de guerre et les étalons provoque toutes sortes de confusions. Chérie, c'est ce que tu me fais.

Je t'aime et partageons ça. Tu es belle, tes joues, tes parures, ton cou, et en fait, nous allons t'offrir encore plus de parures en or et en argent. Dans la petite section suivante, 12-14 de la première section, la jeune fille parle à nouveau.

Pendant que le roi était sur son canapé, encore une fois une référence au verset 4, au roi et encore, dans ce cas, à son amant. Mon nard exhalait son parfum, son parfum. Mon bien-aimé est pour moi un sac de myrrhe qui se trouve entre mes seins.

Ma bien-aimée, une grappe de fleurs de henné dans les vignes d'En Gedi. Elle commence donc à se voir à travers les yeux de son amant plutôt qu'à travers les yeux de ceux qui veulent la mépriser et la repousser. Elle a déjà oublié qu'elle a un coup de soleil.

Elle se réjouit simplement de l'intérêt qu'il lui porte. Et puis cette première section se termine par ce que je pense être une sorte d'échange badin entre l'amant et l'aimé. Écoute, tu es belle, mon amour.

Tu es belle. Tes yeux sont comme des colombes. La tradition rabbinique part de l'idée que de beaux yeux sont le signe d'un beau caractère.

Donc , non seulement il aime son apparence, mais il aime qui elle est et ce qu'elle est. Tu es belle. Tes yeux sont comme des colombes.

Tu es belle, ma bien-aimée, vraiment adorable. Notre canapé est vert. Les poutres de nos maisons sont en cèdre.

C'est au pluriel là. Il y a des maisons, pas une seule. Et les chevrons sont en pin.

De quoi parle-t-il ici ? Eh bien, évidemment, l'amant et la bien-aimée sont quelque part à la campagne. Ils sont peut-être sur la colline, où ils se couchent à l'ombre. Et ils sont à l'ombre de cet arbre.

Les chevrons qui les recouvrent sont des poutres en pin ou en cèdre. Et le toit, ce sont les feuilles ou les aiguilles des arbres. Image très ordinaire, mais regardez ce qu'ils en font.

Cela devient le lieu où ils sont ensemble, où ils partagent leur amour. Et cela devient un motif très intéressant qui se poursuit dans le reste du poème. Or, dans la première partie du chapitre 2, qui marque la fin de cette première unité, elle répond : Je suis une rose de Sharon, un muguet.

Exactement la fleur ici, nous n'en sommes pas sûrs. Sharon, bien sûr, était la plaine située le long de la côte nord-est de l'ancien Israël. Des fleurs sauvages y poussaient.

Et c'est peut-être une sorte de jonquille ou un de ces types de fleurs qui poussent à partir de bulbes. Le mot rose signifie quelque chose qui produit des bulbes ou qui est bulbeux, pas la rose comme la nôtre. Donc, c'est peut-être une sorte de jonquille ou une fleur, quelque chose comme ça.

C'est un lys des vallées. Pas le muguet comme le dit l'ancienne version de King James, pas comme notre petite fleur blanche en forme de cloche, mais un lys qui pousse dans les vallées là-bas avec Sharon. Elle s'identifie comme une simple petite fille de la campagne, mais lui n'a rien de tout cela.

Comme un lis parmi les ronces, ainsi est mon amant, ma bien-aimée, parmi les jeunes filles. Fille, tu es la plus jolie du coin. Tu es comme le seul lys parmi tous les buissons épineux de la vallée.

Je pense vraiment beaucoup à vous. Elle répond, au verset 3, comme un pommier parmi les arbres des bois, ainsi est mon bien-aimé parmi les jeunes gens. Avec un grand plaisir, je m'assois à son ombre et son fruit est doux à mon goût.

Il m'a amené à la salle du banquet, la bannière de l'amour sur moi, m'a soutenu avec des raisins secs, m'a rafraîchi avec des pommes, car je suis malade d'amour. Sa main gauche était sous ma tête, sa main droite m'enlaçait. Je vous adjure, ô filles de Jérusalem, par les gazelles ou les biches des champs, de ne pas attiser ni éveiller l'amour jusqu'à ce qu'il lui plaise.

Cette dernière unité est la femme qui parle à nouveau alors qu'elle répond aux compliments et au plaisir évident que son amant éprouve en sa présence, et elle est ravie de partager cela. Maintenant, nous n'allons pas parcourir tout le livre comme ça, mais cela vous donne une idée de la façon dont se déroule l'échange. Amant à bien-aimé, les filles de Jérusalem, les femmes qui sont là à regarder, groupe intéressant.

Ils apparaissent à plusieurs reprises, et il serait peut-être pertinent ici de faire juste un commentaire à leur sujet car cela influe un peu sur l'interprétation. Dans l'idiome hébreu, appeler quelqu'un le fils de quelque chose n'indique pas nécessairement simplement la descendance physique de cette personne, mais plutôt exprimer quelqu'un qui a le caractère ou les caractéristiques de la personne à laquelle il s'identifie. Le fils du père a certaines des caractéristiques du père, peut-être l'apparence physique ou les attitudes, les choses mentales.

Le matériel biblique parle de certaines personnes qui sont des enfants ou des fils ou des filles de justice, c'est-à-dire qu'elles montrent le caractère de juste. Ou, par exemple, le cas du Nouveau Testament où Jésus parle des gens comme des enfants du diable, de votre père le diable. Ils ont des caractéristiques diaboliques.

Eh bien, ici, je pense que nous avons un genre de chose similaire. Les filles de Jérusalem sont les femmes qui présentent les caractéristiques des filles de la ville, un peu plus sophistiquées, un peu plus impliquées dans la culture de la communauté, où elles s'identifient simplement comme fille d'agriculteur, fille de vigneron, travaillant là-bas dans les champs. C'est donc une fille de la campagne.

Ces citadines, eh bien, ce sont vraiment les meilleures. Ils ont de meilleurs vêtements, ils ont de meilleures choses à faire, et ici, elle est comparée à eux, et son amant lui a dit : tu es la meilleure du groupe, bien meilleure que ces filles. Alors elle répond : ok, les filles de la ville, n'allez pas trop vite.

Laissons l'amour prendre le temps qui lui convient. Sur ce deuxième chapitre, c'est en quelque sorte anticiper quelque chose que j'allais faire un peu plus tard, mais

puisque nous y sommes, nous allons l'examiner tout de suite. J'ai mentionné l'autre jour, la dernière fois que nous avons examiné cette question, que l'un des problèmes liés à l'interprétation de la chanson était le vocabulaire.

Plus de la moitié des paroles de la chanson sont des paroles inhabituelles. Seuls environ 18 couplets de la chanson ne contiennent pas de mot inhabituel, et dans ce quatrième couplet, nous avons quelques exemples de ce genre de chose. Or, j'ai choisi ce texte particulièrement parce que ce texte est très souvent mis en musique et chanté avec les enfants à l'école primaire ou à l'église le dimanche matin.

Il m'a amené à la maison du banquet, sa bannière sur moi était l'amour. L'implication est que Jésus nous a amenés en sa présence, dans la salle du banquet, et que nous sommes maintenant les bénéficiaires de son grand amour pour nous, comme l'explique le Nouveau Testament. Maintenant, tout cela est parfaitement vrai, mais l'obtenir à partir de ce texte est un peu délicat, pour plusieurs raisons.

Remarquez que nous sommes ici dans le contexte, et si vous essayez de prendre les textes dans leur contexte, cela a beaucoup plus de sens. Nous sommes ici dans le contexte d'une relation d'une jeune femme se délectant de la présence physique de son amant. Avec un grand plaisir, je m'assis à son ombre et ses fruits étaient doux à mon goût.

Verset 5, soutiens-moi avec des raisins secs, rafraîchis-moi avec des pommes, je suis tellement amoureux que j'en suis malade. Voici les deux choses. Premièrement, les pommes étaient souvent considérées dans le monde antique comme un aphrodisiaque.

Ils ont attisé l'amour. Verset suivant, n'allez pas trop vite. Raisins secs.

Il existe un certain nombre de textes dans la littérature, à la fois bibliques et anciens du Proche-Orient, où les raisins secs, ou plus précisément, les petits gâteaux à base de raisins secs, faisaient partie des offrandes faites aux déesses païennes dans le cadre du rituel de fertilité. . Ainsi, les raisins secs ont aussi cette connotation d'excitation sexuelle. Maintenant, le verset 4 est juste au milieu de ce petit moment.

Cela pourrait nous suggérer que nous devons faire un peu attention à la façon dont nous interprétons ce verset particulier. Il m'a amené dans la salle des banquets. Maintenant, le terme il y en a un qui n'apparaît nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament, c'est spécifiquement ici, et il signifie la maison du vin.

Deux petites combinaisons de mots. Maintenant, qu'est-ce que la maison du vin ? Eh bien, il existe plusieurs possibilités. Il pourrait s'agir simplement du vignoble où les raisins sont cultivés et le vin est récolté.

C'est une possibilité. La deuxième possibilité est qu'il pourrait s'agir du lieu où le vin est fabriqué, ou où les raisins sont foulés et le jus est collecté, puis il est mis en bouteille, mis de côté et finalement, à mesure qu'il fermente et mûrit, il devient du vin. La maison du vin là-bas serait celle-ci.

Cela est en train de se produire. La troisième option est que c'est le lieu où le vin est consommé. Dans la terminologie contemporaine, la taverne ou le pub, le club.

Maintenant, n'importe laquelle d'entre elles aurait du sens dans ce contexte. Il m'a amené à la salle des banquets. Peut-être qu'ils sont dans les champs, dans les vignes, cachés derrière les vignes.

Peut-être qu'ils sont cachés là dans la réserve. Ils cherchaient un endroit pour exprimer leur amour, alors peut-être qu'ils sont derrière les outres à cet endroit. Ou, peut-être, ou même plus probablement, il m'a amené à la salle des banquets.

Il m'a emmené prendre un verre de vin au pub. Pas dans le but de me saouler, mais au moins juste de me réchauffer un peu. M'a amené à la maison des banquets.

Sa bannière sur moi était l'amour, et c'est là que nous avons de réelles difficultés à traiter ce verset particulier. Maintenant, cela devient un peu déroutant, je vais donc devoir faire ici quelques références à certaines notes. Je travaille sur mon commentaire sur le Chant de Salomon dans la série Tyndale de l'Ancien Testament publiée par InterVarsity.

C'est l'unité du chapitre 2, verset 4. Maintenant, le problème ici est double. Le premier est le terme traduit ici par bannière. Sa bannière sur moi était l'amour.

Ce n'est pas un mot très courant. Cela apparaît 18 fois dans l'Ancien Testament et plusieurs fois dans le Livre des Nombres et ici dans ce passage du Cantique des Cantiques. Le mot n'est pas très courant, et là où il apparaît dans les Nombres et dans le reste de l'Ancien Testament, il semble être une sorte de symbole ou de drapeau.

Il est utilisé dans le contexte d'une bataille, lorsqu'ils partent en guerre, et le drapeau de bataille est utilisé pour identifier telle unité par opposition à telle unité. Le mot ici est courant dans ce contexte. La seule utilisation ici dans le Cantique des Cantiques est un nom comme ceux de l'Ancien Testament, et il a probablement quelque chose de la même signification.

Nous n'en sommes pas absolument certains. Quelque chose qui est un symbole pour identifier l'individu. C'est peut-être là que je arbore son drapeau.

Je porte son épingle. Je porte sa bague ou quoi que vous fassiez pour vous identifier à cette personne. Je fais flotter sa bannière.

Eh bien, c'est une possibilité. Le problème, c'est que cela n'a pas beaucoup de sens dans le contexte de procéder de cette façon. Je pense qu'une meilleure compréhension de cela est d'examiner l'utilisation possible ici, selon laquelle il ne s'agit peut-être pas d'un nom mais d'un verbe.

Il existe un certain nombre de références à la forme verbale, et dans les deux cas, elles sont liées à la même idée selon laquelle si c'est un nom, c'est la bannière qui flotte. Si c'est un verbe, cela signifie regarder, regarder la bannière, la contempler, l'identifier, et donc se diriger vers elle. Or, le terme ici n'est pas seulement en hébreu.

Il est également courant dans l'ancien dialecte akkadien du Proche-Orient. Là, cette même racine verbale a le sens, pas toujours, mais occasionnellement, de désirer ou de souhaiter, de regarder avec désir. Maintenant, si cela est valable, et qu'il existe des preuves assez solides, ce que nous avons ici n'est pas que j'agite sa bannière ou que je porte son drapeau, mais plutôt qu'il me regardait avec désir, et que a beaucoup plus de sens dans le contexte.

Il m'a amené dans la maison du vin. Son désir, ou peut-être mieux, son intention, je pouvais le dire au regard qu'il me lançait, était l'amour, ou plus précisément, son intention était de me faire l'amour. Maintenant, une banque qui dirige une maison, une maison du vin, écoutez, avoir l'intention de faire l'amour, ce n'est pas le genre de chose que vous voudriez que les enfants de la primaire chantent à l'école du dimanche, ou probablement qu'ils ne chantent pas à l'église le dimanche matin.

L'idée ici est très étroitement liée au contexte du livre et au contexte immédiat de ces versets, et l'intention ici est simplement de réaliser ce qui se passe au chapitre 5, oh, que sa main gauche était sous ma tête et sa main droite main qui m'embrasse. Elle est anxieuse, il est anxieux, et le verset 4 n'est qu'un autre pas dans cette direction. Nous examinerons un peu plus certaines de ces références croisées et la structure chiasique de la chanson au fur et à mesure que nous avançons, mais permettez-moi de terminer avec une autre petite observation ici.

Au chapitre 8, la femme dit, si tu étais pour moi comme un frère qui allaitait le sein de ma mère, si je te rencontrais dehors, je t'embrasserais, personne ne me mépriserait. Je te conduirais et t'amènerais dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçu. Je te donnerais à boire du vin épicé, le jus de mes grenades, oh, que sa main gauche soit sous ma tête et que sa main droite m'embrasse.

Je vous adjure, ô filles de Jérusalem, de ne pas attiser ni réveiller l'amour jusqu'à ce qu'il le veuille. Ainsi, à la fin du livre, nous avons les mêmes idées, les mêmes motifs et une partie du même vocabulaire qu'au début. Et si vous regardez attentivement le livre, vous voyez cela encore et encore, pas seulement dans de grandes sections, mais jusqu'à des mots spécifiques, des termes individuels dans exactement le même ordre ou dans l'ordre inverse, de sorte qu'il y a un très arrangement structurel clair dans ce livre.

Cela n'est pas arrivé par hasard. Cela porte la marque d'un travail très soigné, édité, structuré. Ainsi, le livre lui-même a bien plus à suggérer qu'il s'agit d'une unité, soigneusement assemblée, que d'une simple sorte de collection aléatoire.

Maintenant, la prochaine chose que nous devons examiner pour comprendre le but du livre est de savoir qui sont les personnages impliqués ? Et cela devient aussi un peu déroutant. Je retrouve la page que j'avais marquée. Le nombre de personnages dans le livre varie en fonction de la personne à qui vous parlez.

Et cela dépend en grande partie de qui et de ce qui se passe ici. Maintenant, l'un des problèmes que nous rencontrons lorsque nous commençons à identifier les personnages ici est le nombre d'unités ou de sections différentes présentes dans le livre. Et il n'y a absolument aucun accord là-dessus. Laissez-moi juste vous donner un exemple ici.

La version standard révisée, que je lis, la divise en 36 unités différentes réparties en huit chapitres. Il n'identifie aucun locuteur. Cela suppose simplement que vous pouvez dire si c'est une femme qui parle, si c'est un homme qui parle ou si c'est un groupe qui parle.

La Nouvelle Bible anglaise compte un total de 38 chapitres et les divise en trois groupes : la mariée, le marié et les différents compagnons. La nouvelle version internationale comprend 32 unités : l'amant, le bien-aimé et les amis. La Bible de Jérusalem, la traduction française, comporte 26 caractères ou sections.

La Vulgate, la Bible latine catholique, en contient 44. Les rabbins de la tradition hébraïque le voient comme 21 unités. Ils ne semblent pas se soucier de savoir qui parle.

Ils se divisent n'importe quelle manière pour obtenir 21. Et d'autres vont de 28 à 29. J'ai mentionné plus tôt Calvin Seerfeld, l'universitaire de Toronto qui a écrit l'oratorio basé sur le Cantique de Salomon.

Il le divise en 62 discours et chansons distincts. Apparemment, personne ne peut vraiment être d'accord. La probabilité se situe plus ou moins dans les années 30, mais nous ne pouvons en être absolument certains.

Maintenant, quel est le problème ? La femme dans l'histoire est assez simple et assez évidente. Il n'y a qu'un seul personnage féminin majeur ici et nous ne savons pas exactement qui elle est. Il existe plusieurs possibilités.

Au chapitre 6, verset 13, quelqu'un ou un groupe de personnes, cela ressemble évidemment à un pluriel, dit : reviens, reviens, ô Shulamite, reviens, reviens, afin que nous puissions te regarder. Maintenant, nous reviendrons sur cette section un peu plus tard. Je veux en examiner certains détails ici.

Mais sur ce point, à ce stade, l'important est cette identification de cette jeune femme comme étant la Shulamite, ou si vous prenez cela comme nom propre, comme Shulamith. Il est possible que ce soit dans les deux cas. Maintenant, qui ou quoi est la Shulamite ou qui est la Shulamith ? Traditionnellement, dans les premières interprétations rabbiniques et dans la plupart des autres commentateurs, elle est identifiée comme une fille de la campagne, peut-être de la petite ville de Shunem en Galilée, bien que le lien entre Shunem et Shulam soit une identification ultérieure du Nouveau Testament.

Il n'existe aucune identification de ce type dans la période de l'Ancien Testament. Mais il est possible qu'elle soit la fille de Shunem. Cela ouvre une petite possibilité intéressante.

Dans le livre des Rois, nous avons l'histoire du roi David. Les livres de Samuel racontent la plupart des histoires du règne de David. Mais ici, dans le premier chapitre de 1 Rois, nous obtenons ce commentaire.

Le roi David était vieux et avancé en âge, et même s'ils le couvraient de vêtements, il ne pouvait pas se réchauffer. C'est pourquoi son serviteur lui dit : qu'on amène une jeune fille pour mon Seigneur le Roi, et qu'elle serve le Roi et soit sa nourrice. Laissez-la reposer dans votre sein, afin que mon Seigneur, le Roi, ait chaud.

Ils cherchèrent donc une belle jeune fille dans tout le territoire d'Israël, trouvèrent Abishag, la Sunémite, et l'amènèrent au roi. La jeune fille était très belle et elle devint la nourrice du roi et le servait, mais le roi ne la connaissait pas. L'idée ici est que cette jeune femme, Abishag, la Shunemite, aurait pu être la femme de l'histoire de Salomon.

Dans l'histoire du livre des Rois, l'un des frères de Salomon voulait prendre Abishag pour épouse, et il se fit immédiatement expulser du royaume parce qu'il essayait de revendiquer la place du roi, qui était celle de Salomon. Si cette chanson parle de Salomon, alors peut-être que le Shunemite est Abishag. Cela pousse un peu les choses, car comme je l'ai dit il y a un instant, Shulam et Shunem, il n'y a aucune

identification dans l'Ancien Testament pour le lien entre ces deux noms, mais peut-être qu'il y a une sorte de lien.

Quoi qu'il en soit, cette demoiselle est une fille de la campagne qui se trouve ici dans une situation où elle doit faire un choix. Maintenant, la deuxième et la plus difficile identification ici est de savoir combien d'hommes sont impliqués dans l'histoire, et cela se résume essentiellement à deux options. La première est que c'est l'histoire du Shunemite, Abishag ou d'une autre fille de Sunem, qui est amenée dans le harem du roi Salomon.

Il a déjà 700 épouses et 300 concubines, mais il en veut une de plus, alors il va faire venir cette jeune femme. Malheureusement pour le roi Salomon, elle a un petit ami à Shunem, un garçon de la campagne, un berger, et elle l'aime. Elle ne veut pas entrer dans le harem, et si elle doit y être emmenée, ce sera contre sa volonté.

Elle veut son propre bien-aimé, son propre petit ami. La tension s'installe donc ici entre le roi qui la veut, et elle veut son petit-ami, son petit-ami la veut, et une sorte de lutte en cours. Malheureusement, lorsqu'il s'agit de déterminer si c'est le petit ami ou le roi Salomon qui a prononcé un discours particulier à la jeune fille, les commentateurs ne peuvent pas être d'accord.

Certains diraient très clairement que c'est Salomon. Certains diraient, oh non, très clairement, c'est l'autre gars. Et sur la seule base du texte, impossible de trancher.

Certes, il semble y avoir un rejet des filles de Jérusalem et de tout ce qu'elles représentent. Donc, s'il s'agit d'une séquence à deux, nous avons un problème majeur avec l'interprétation et la manière d'attribuer les discours et de régler d'autres choses. L'autre option, bien sûr, est qu'il n'y ait qu'une seule femme et un seul homme, son amant.

Cela a beaucoup plus de sens compte tenu de la continuité de l'histoire et évite le problème d'essayer d'identifier qui a dit quoi, à qui et dans quelles circonstances. Maintenant, il y a quelques autres groupes de personnes impliqués ici. Nous avons déjà parlé des filles de Jérusalem.

Ils apparaissent plusieurs fois dans le texte. Nous avons déjà évoqué au verset 6 du premier chapitre le fait que les frères de cette jeune femme la faisaient aller aux champs et prendre des coups de soleil, en s'occupant des vignes. Et nous avons aussi à la fin du livre, chapitre 8, verset 8 suivant, une autre référence, une référence indirecte, aux frères qui ne sont pas identifiés mais qui parlent.

Il y a ce commentaire, nous avons une petite sœur, elle n'a pas de sein et elle n'est pas encore mature. Que devons-nous faire pour notre sœur le jour où on parle d'elle

? Quelqu'un va s'en prendre à elle. Comment pouvons-nous la protéger ? Donc, nous avons les frères et la sœur, nous avons les filles de Jérusalem.

Et puis, si nous lisons correctement le passage ici dans la section du milieu, nous avons les invités au festin de mariage. Nous les verrons en regardant dans quelques minutes le chapitre 7 et la célébration du mariage. Il y a un certain nombre de cas ici où ces individus vont et viennent, mais nous prendrons un peu de temps dans un instant ou deux et les examinerons individuellement une fois que nous aurons examiné un peu le but du livre.

Il s'agissait de la troisième conférence sur quatre du Dr Lloyd Carr sur le Cantique des Cantiques.